Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 11 (1933)

Artikel: Catalogue de la collection de portraits, bustes, miniatures et médailles de la Bibliothèque de Genève [suite]

Autor: Bouvier, Aguste

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728041

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CATALOGUE DE LA COLLECTION DE PORTRAITS, BUSTES, MINIATURES ET MÉDAILLES DE LA BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE

par

Auguste BOUVIER

(suite).

---

70. Firmin ABAUZIT (1679-1767), érudit et historien genevois, bibliothécaire. — *Peint par Gardelle en 1741, donné à la Bibliothèque en 1767.*

A l'huile sur toile, 71 × 91,5.

70 *bis*. Le même. — *Peint par Saint-Ours, donné en 1838 par la famille Du Pan.*

Huile sur bois, 11,5 × 15,5.

71. Jean-Jacques BURLAMAQUI (1694-1748), magistrat et jurisconsulte genevois, professeur à l'Académie, auteur des *Principes du droit naturel.* — *Peint par Gardelle, donné en 1761 par Mme Burlamaqui-de Chapeaurouge.*

A l'huile sur toile, 64 × 81.

72. Jean-Etienne LIOTARD (1703-1789), peintre genevois. — *Pastel par lui-même.*

Env. 50 × 62.

Ce pastel représente le « Liotard riant » et rappelle le portrait à l'huile qui se trouve au Musée de Genève. Il a été remis à la Bibliothèque par la Classe des Beaux-Arts, en échange du « Liotard à la barbe », actuellement au Musée, qui avait été légué à la Bibliothèque par l'artiste. (Cf. HUMBERT..., *La vie et les œuvres de J. E. Liotard*, n° 97).

73. Jean-Louis CALANDRINI (1703-1758), mathématicien et magistrat genevois, professeur à l'Académie, recteur de 1741 à 1745. — *Peint par Gardelle en 1760, donné en 1761 par Mme Calandrini-Lullin.*

A l'huile sur toile, 64,5 × 81.

Inscr. au dos de la toile: « peint par R. Gardelle en 1760 ».

74. Pierre PICTET (1703-1768), jurisconsulte genevois, professeur à l'Académie. — *Peint par Gardelle en 1720, donné en 1874 par Mme Favre-Rigaud.*

A l'huile sur toile, 36,5 × 43.

75. Gabriel CRAMER (1704-1752), mathématicien genevois, professeur à l'Académie.

A l'huile sur toile, 65 × 80,5.

77. Théodore TRONCHIN (1709-1781), médecin genevois, professeur à l'Académie. — *Réplique à l'huile d'un pastel par Liotard.*

A l'huile sur toile, 53 × 64.
L'original à la Société des Arts.
(Cf. HUMBERT..., nº 80.)

79. Charles BONNET (1720-1793), philosophe et naturaliste genevois. — *Peint par J. Juel en 1777, donné par Mlle Bonnet en 1797.*

A l'huile sur toile, 65 × 81.
Signé: « J. Juel pinx 1777 ». Cf. sur les portraits peints par J. Juel à Genève: H. GLARBO, *Danske Kunstnere i Genève...* (*Kunstmuseets* (Kobenhavn), XI-XII, 1926).

80. Horace-Bénédict DE SAUSSURE (1740-1799), physicien et naturaliste genevois, professeur à l'Académie, recteur de 1774 à 1776. — *Peint par J. Juel, donné en 1847 par la famille de Saussure.*

A l'huile sur toile, 50 × 62.

80 *bis*. Le même. — *Peint par Saint-Ours, donné en 1834 par M. de Morsier et Mme Diodati.*

A l'huile sur toile, 21,5 × 27.
Etude pour le portrait qui appartient à la Société des Arts.

81. Jean SENEBIER (1742-1809), physicien et naturaliste genevois, bibliothécaire, auteur du *Catalogue raisonné des manuscrits conservés dans la Bibliothèque de la ville et république de Genève.* — *Donné par A. E. Diodati (1831).*

A l'huile sur toile, 34 × 45.

82. Etienne DUMONT (1759-1829), publiciste genevois, ami de Mirabeau, collaborateur de Bentham. — *Peint par Kiprinski, donné par M. André Duval en 1882.*

A l'huile sur toile, 52 × 58.
Ce portrait a été peint en 1816, à Genève (C. R. admin. municipale pour 1860, p. 57; THIEME u. BECKER, *Lexikon*, art. Kiprenskij). Il existe un portrait en pied de Dumont, par Fr. Ferrière, au Musée d'art et d'histoire, qui provient de la collection Duval, et une petite étude du même peintre, propriété de M. Maurice Duval.

82*bis*. Le même. — *Copie par D'Albert-Durade, donnée par la famille Duval en 1860.*

Huile sur toile, 55 × 67.

83. Nicolas-Théodore DE SAUSSURE (1767-1845), physicien et naturaliste genevois, professeur à l'Académie. — *Peint par F. d'Albert-Durade d'après une estompe de Mme Munier-Romilly, donné en 1862 par MM. Th. et H. de Saussure.*

A l'huile sur toile, 69 × 89.

Le catalogue de 1874 attribuait ce portrait à Straub d'après Hornung et datait la donation de 1860. Cette assertion est contredite par le procès-verbal des assemblées de la commission de la Bibliothèque et l'inscription qui figure au dos de la toile.

84. Louis SIMOND (1767-1831), littérateur français, naturalisé genevois. — *Peint par Hornung (1934), donné en 1861 par MM. Michel et Marc Chauvet.*

A l'huile sur bois, 33 × 42.

Ce portrait, dont la peinture au bitume s'était fortement détériorée avec le temps, a été restauré en 1932.

85. Jean-François CHAPONNIÈRE (1769-1856), poète genevois. — *Peint par Hornung, donné en 1860 par la famille Chaponnière.*

A l'huile sur bois, 51 × 62.

86. Guillaume FAVRE (1770-1851), littérateur genevois. — *Peint par B. Menn, donné en 1861* [?] *par la famille Favre.*

A l'huile sur bois, 41,5 × 54.

87. Jacob-Frédéric LULLIN DE CHATEAUVIEUX (1772-1842), agronome et littérateur genevois. — *Peint par Straub, d'après un portrait d'Hornung (1837), donné en 1860 par Mme Naville de Châteauvieux.*

A l'huile sur toile, 68 × 89.

88. Jean-Charles-Léonard SIMONDE dit DE SISMONDI (1773-1842), économiste et historien genevois. — *Peint par Mme Munier-Romilly et donné par elle en 1857.*

A l'huile sur toile, 63,5 × 80.

89. Augustin-Pyramus DE CANDOLLE (1778-1841), botaniste genevois, professeur à l'Académie, recteur de 1830 à 1832. — *Peint par Hornung (1839), donné par M. Alph. de Candolle en 1841.*

A l'huile sur toile, 98 × 1,31.

90. François-Marc-Louis NAVILLE (1784-1847), pasteur et pédagogue genevois. — *Peint par Gevril, donné en 1861 par Ernest Naville.*

A l'huile sur toile, 68 × 89.

91. Jean HUMBERT (1792-1851), philologue genevois, professeur à l'Académie. — *Peint par Rubio, donné en 1845* [?] *par Henri Disdier.*

A l'huile sur toile, 96,5 × 139.

92. Louis VAUCHER (1799-1867), philologue genevois, bibliothécaire honoraire, professeur à l'Académie. — *Peint par Mme Bert, donné en 1868 par la famille Vaucher.*

Pastel ovale, 44,5 × 58.

93. JEAN SANS PEUR, duc de Bourgogne (1371-1419). — *Copie provenant de la collection de Fréd. de Gingins, donnée par Gustave Revilliod en* 1865.

A l'huile sur bois, 20 × 26.
Voir le n° 95.

95. CHARLES LE TÉMÉRAIRE, duc de Bourgogne (1433-1477). — *Copie provenant de la collection de Fréd. de Gingins, donnée par Gustave Revilliod en 1863.*

A l'huile sur bois, 20 × 26. Réuni au n° 93.

Le procès-verbal des séances de la commission de la Bibliothèque qualifie ce portrait, comme aussi celui de Jean Sans Peur, de « copie très exacte du portrait conservé à Vienne » (4 oct. 1863). Il existe effectivement dans un manuscrit de la Bibliothèque de Vienne une miniature qui a certaines analogies avec notre portrait. Mais le type représenté ici est exactement celui d'une copie du Musée de Versailles, qu'on retrouve d'ailleurs, avec le portrait de Jean Sans Peur, dans le Musée lorrain de Nancy.

Cf. O. RUBBRECHT, *L'origine du type familial de la maison de Habsbourg.* Bruxelles, 1910, p. 27 et suiv., et not. pl. 14, 15, 17.

96. Jeanne d'ALBRET (1528-1572), reine de Navarre, mère de Henri IV, roi de France. — *Don de J. B. Micheli du Crest (1727) ou de Louis Tronchin (1724).*

A l'huile sur toile, 43 × 53.

Panneau bois transposé sur toile et restauré en 1906.

La Bibliothèque a reçu en don deux portraits de Jeanne d'Albret, l'un provenant de Louis Tronchin (1724), l'autre de J. B. Micheli du Crest (1727). Il n'en subsiste qu'un, et nous ignorons l'origine de celui qui est conservé sous le n° 96. Diverses raisons militent cependant en faveur du don Micheli du Crest. Ce portrait a passé souvent pour avoir été remis par la reine de Navarre elle-même à la République de Genève, en même temps que celui de son fils. La trace la plus ancienne de cette provenance est dans la légende des gravures que Schenker a gravées d'après les originaux en 1822. Il y a là évidemment une tradition, mais jusqu'ici elle n'a pu être confirmée par des preuves solides. Ni les Archives de la Bibliothèque, ni les Registres du Conseil, ni les lettres de Jeanne d'Albret conservées aux Archives d'Etat, pas plus que les Registres de la Compagnie des pasteurs, ou la correspondance de Th. de Bèze ne font mention de cette donation.

Les auteurs qui se sont intéressé à ce portrait ont répété l'indication de la gravure de Schenker, sauf Haag (*France protestante*, 2me éd., article Jeanne d'Albret) qui admet qu'il a été donné par Micheli du Crest, acquéreur du château du Crest, et qu'il pourrait bien provenir de son premier propriétaire, Agrippa d'Aubigné, ami de Henri IV.

Le portrait de Genève reproduit les traits de Jeanne d'Albret tels qu'ils sont représentés dans un dessin à la pierre noire et sanguine du Cabinet des Estampes de Paris (BOUCHOT, *Les portraits aux crayons...*, p. 192, n° 22, fol. 34; Dimier. *Histoire de la peinture...*, II, 650 et 1709).

Dans le portrait de Genève, le collier de perles passe sous le corsage, de même que dans une intéressante réplique du Musée des Beaux-Arts de Berne (Catal. 1882, n° 52; n° inv. 119), tandis que le dessin de Paris le laisse descendre sur le corsage, ce qui est plus naturel. On pourrait croire

à une maladresse du restaurateur de 1906, mais la gravure de Schenker prouve que cette disposition est ancienne.

La physionomie de notre portrait est conçue d'une façon plus réaliste que celle des deux autres, le regard est plus animé, notamment dans l'œil gauche, le menton d'un dessin plus ferme.

On a attribué cette peinture, comme celle d'Henri IV jeune, à François Bunel (*Bull. de la Soc. de l'histoire du protestantisme français*, 1898, p. 44; P. Lafond, *Fr. et J. Bunel...*, dans *Réunion des Soc. des beaux-arts des départements*, 1898, p. 557). Le musée de Berne considère son portrait, qui provient de l'héritage de J. Bongars, ambassadeur de Henri IV, comme œuvre de Marc Duval, qui a peint à la Cour de Navarre, et gravé un portrait de la reine en 1579.

Ces attributions, et la question de provenance, devront être discutées dans une étude de détail. Nous ne pouvons ici qu'attirer l'attention sur l'intérêt que présente ce portrait.

97. Elisabeth (1533-1603), reine d'Angleterre [?]. — *Donné en 1863 par Gustave Revilliod.*

A l'huile sur toile, 36 × 48.

Cartouche peint avec inscr. en noir sur fond blanc: « Elizabeth. Angliae. R. ».

Ce portrait n'a pas de rapports de ressemblance avec ceux qu'on connaît de la reine Elisabeth. Les caractéristiques de son visage y font défaut. La Direction de la *National Portrait Gallery*, à Londres, ne le considère pas comme authentique.

98. Henri de Montmorency (1544-1614), second fils d'Anne de Montmorency, connu d'abord sous le nom de Damville, connétable. — *Don de J. B. Micheli du Crest (1727).*

A l'huile sur toile, 43 × 53.

Panneau bois transposé sur toile et restauré en 1906.

Il y a eu plusieurs erreurs d'identification dans le groupe des portraits donnés par Micheli du Crest; elles se sont perpétuées jusque dans le catalogue de 1874. Le n° 98 a passé pour Charles IX [? !]; il représente en réalité Henri de Montmorency (Identification de M. F.-L. Bruel, du Cabinet des estampes de Paris, en 1907). Réplique dans la collection de l'archiduc Ferdinand de Tyrol (*Jhrb. der kunsthistor. Samml. des allerhöchsten Kaiserhauses*, Bd. 19 (1898), p. 69, n° 188).

99. Charles IX (1550-1574), roi de France. — *Don de J. B. Micheli du Crest (1727).*

A l'huile sur toile, 43 × 53.

Panneau bois transposé sur toile et restauré en 1906.

Même remarque que pour le n° 98. Ce portrait a passé pour Henri III. Il représente incontestablement Charles IX, d'ailleurs mentionné dans la liste des portraits donnés par Micheli du Crest. Le nôtre se rapproche d'un crayon de Clouet, conservé au Musée de l'Ermitage [?], et d'un portrait à l'huile du Musée Condé, à Chantilly (n° 268), dont il ne diffère que par quelques détails de vêtement, et par le fait que Charles IX est plus âgé (traits, barbe). Le visage plus allongé rappelle encore celui du portrait en pied de Vienne, et la réduction du Louvre. Cf. Dimier, *Histoire de la peinture de portrait en France*, I, pl. 24, 31, et notamment II (n°s 471, 524) et Maumené et d'Harcourt, *Iconographie des rois de France*, notamment n°s 243, 246. Ni l'un, ni l'autre ne signalent le portrait de Genève, qui n'est cependant pas sans qualités.

100. Henri de Bourbon (1553-1610), devenu Henri IV, roi de France. — *Don de J. B. Micheli du Crest (1727).*

A l'huile sur toile, 43 × 53.

Panneau bois transposé sur toile et restauré en 1906.

Notre portrait est une pièce de valeur, dont il n'y a de réplique nulle part, et dans un âge (15-17 ans) où les effigies du prince sont encore rares. En ce qui concerne la provenance et l'attribution de cette peinture, voir les remarques relatives au portrait de Jeanne d'Albret (nº 96).

Cf. DIMIER, *Histoire de la peinture...*, notamment II, 106 (812, 813) et p. 402 (1710) où le portrait de Genève est signalé, et MAUMENÉ et d'HARCOURT, *Iconographie des rois de France*, I, 306-3, qui l'ont reproduit en même temps que le beau crayon du Cabinet des Estampes, qui est probablement postérieur en date.

100 *bis*. HENRI IV (1553-1610), roi de France. — *Copie d'après Porbus* [?] *donnée en 1855 par M. Picot-Mallet.*

A l'huile sur toile, 44,5 × 54.

Provient de la famille de Tournes. L'attribution à Porbus est douteuse, ce portrait n'ayant — à tous égards — qu'un rapport lointain avec l'original du Louvre.

Cf. MAUMENÉ et d'HARCOURT, *Iconographie des rois de France*, I, nº 321.

101. FERDINAND II (1578-1637), empereur d'Allemagne. — *Don du général Micheli-de Châteauvieux (1831).*

A l'huile sur toile, 57 × 75.

« L'hoirie de M. Micheli (de Châteauvieux) a aussi envoyé en présent six portraits représentant Gustave-Adolphe, Ferdinand II, Henri IV enfant, Louis XV très jeune, un Commandeur d'Espagne et le Marquis de Condé. Le Secrétaire est chargé du placement de ces portraits. » (A D, 19 mars 1831.) De ces portraits, il ne subsiste que ceux de Gustave-Adolphe, de Ferdinand II, et du Commandeur d'Espagne [Requesens y Zuniga], ou faut-il admettre que les autres étaient non des peintures à l'huile, mais de simples gravures ? Si oui, aurait-on chargé le secrétaire, c'est-à-dire le bibliothécaire, de leur placement ?

102. GUSTAVE-ADOLPHE (1594-1632), roi de Suède. — *Don du ministre Jean Rocca (1711).*

A l'huile sur toile, 58 × 75,5.

Rentoilé et restauré en 1907.

Ce portrait passe dans le catalogue de 1874 pour être un don de J. Rocca. Mais il pourrait bien avoir été donné par Micheli de Châteauvieux en 1831 (cf. nº 101), d'autant que son cadre et son format sont identiques à ceux du portrait de Ferdinand II, de même provenance. Il faudrait alors admettre que le nº 110 (*Liste* de 1912) correspondrait au don de Rocca, mais sa facture paraît assez postérieure à la date de donation (1711).